

Homélie jeudi saint 2023 (Père Christophe Liony)

Chers frères et sœurs, en ce jour où la liturgie honore le sacerdoce du Christ et à sa suite, le sacerdoce des prêtres, je ne peux oublier la façon dont ce sacerdoce a été mis à mal ces dernières années par les révélations des abus. Aussi douloureuse que puisse être cette mise en vérité, nous devons nous en réjouir ; car la lumière a pu venir éclairer les ténèbres, les victimes peuvent enfin être entendues, reconnues, soutenues et aidées dans leur souffrance, les coupables peuvent sortir de la duplicité et de l'hypocrisie pour entrer dans un chemin de repentance, de pénitence et de justice.

La vérité nous rend libre, aussi pénible soit-elle. Elle est chemin de vie, là où le péché est chemin de mort. Elle ouvre un chemin de réparation, de pardon et de reconstruction. Ceci est valable dans toutes les situations de péché.

Jésus est venu consoler les pauvres et les affligés, sauver les pécheurs.

C'est de cela dont les prêtres sont appelés à être les témoins et les dispensateurs.

C'est pourquoi le scandale est si grand quand des prêtres trahissent

honteusement leur mission en devenant abuseurs, en blessant les fidèles par de graves péchés et déviances.

Heureusement, dans leur très grande majorité les prêtres servent fidèlement l'Église et sont des témoins crédibles de la bonté du Christ, le Bon Pasteur.

Vous devez cependant toujours vous souvenir que les prêtres sont des hommes comme vous, pécheurs au même titre que vous, ils ne sont pas au-dessus de

vous. Ils partagent la même humanité que vous et sont des baptisés comme vous.

Quand ils prêchent la conversion, la prière, la tempérance, la patience, le pardon,

ils se prêchent aussi à eux-mêmes. Ils ont les mêmes conversions et les mêmes luttes que vous à vivre. Jésus lave les pieds de ses apôtres. Il prend la position du serviteur, même de l'esclave !

Le prêtre est serviteur. Encouragez vos prêtres si vous les sentez faibles, mais ne les flattez pas, de les idéalez pas, ne les idolâtrez pas ! Soyez sobres dans la façon de parler de leurs talents.

Ne les mettez pas sur des pieds d'estable. Plus que vous, par celui qu'ils représentent, ils sont appelés à être saints, mais cela ne veut pas dire qu'ils le sont.

Car c'est vrai que le prêtre porte en lui une dimension sacrée, liée à son ordination et à son ministère. C'est le Christ-prêtre qu'il faut honorer et respecter à travers vos prêtres. C'est la

façon dont le Christ se donne à travers eux qu'il faut reconnaître. Ce qui est sacré, c'est la façon dont le Christ se donne avec l'Esprit Saint à travers les actes du culte. Il faut bien faire la

différence entre le trésor et le vase d'argile qui le porte. Le jour des rameaux, on dit que

l'âne qui portait Jésus a cru que c'était lui que la foule l'acclamait. Quelle prétention, quel ridicule ! Ne confondez pas le Christ avec l'âne qui vous le porte dans son ministère !

Cette distinction entre le trésor et le vase, entre Jésus et le prêtre, n'est pas toujours facile à

faire, mais plus vous prierez pour la sanctification de vos prêtres afin qu'ils soient fidèles à leur mission, plus le Seigneur vous aidera à les regarder comme des hommes bien pauvres, des frères

qui portent un trésor inouï grâce au « oui » qu'ils ont dit à l'appel du Christ, mais qui ne sont

pas le trésor !

J'en profite pour dire aux jeunes garçons de la paroisse qu'être prêtre est un magnifique service, et que s'ils entendent un appel de Dieu, qu'ils ne le rejettent pas ! N'ayez pas peur de devenir prêtre si Dieu vous y appelle, c'est une vocation qui rend heureux ! N'hésitez pas à venir vers nous pour en parler !

Encore un petit mot sur le prêtre, sur sa mission de conduire l'église : elle repose pour une grande part sur sa capacité à discerner les charismes et les dons que le

Saint Esprit a donnés aux membres de sa communauté, à vous ! C'est donc en nous appuyant sur tous les dons que Dieu vous donne que nous pouvons conduire la paroisse.

Nous avons besoin que chacun de vous se manifeste et s'exprime. Nous avons besoin que chacun de vous mette ses charismes et ses dons au service de la communauté paroissiale, de sa vie, de sa sanctification et de la mission. Vos prêtres ont besoin de vous comme vous avez besoin d'eux. Ils ne peuvent pas conduire seuls leur communauté, car Dieu ne le veut pas ainsi. Chacun d'entre vous à un rôle à jouer, un talent, un charisme, un don à partager pour le bien de tous. Vous ne pouvez pas simplement être consommateurs. Je terminerai en disant quelques mots sur l'eucharistie. Cet immense sacrement.

Dieu le Père a voulu que son Fils demeure au milieu de nous. Il a voulu que le sacrifice qui nous rachète soit célébré jusqu'à la parousie. Le pain et le vin consacrés qui sont le corps et le sang de Jésus livré pour nous et donné en

nourriture. C'est notre salut qui nous est donné à manger. Nous communions à Jésus, qui nous unit à lui, nous affermit dans le salut, dans la vie éternelle, dans sa force. Depuis le mois d'octobre, nous avons institué un temps d'adoration eucharistique supplémentaire sur la paroisse, le mardi soir tous les 15 jours de 20h30 à 22h. Je pensais que cela correspondrait à une attente. Je constate que très peu d'entre vous profitent de cette occasion. Souvent, c'est sur les doigts d'une seule main que je compte les participants ! Jésus s'est plaint à ses apôtres de ne pas avoir pu veiller une heure avec lui à Gethsémani.

Je ne vais pas adorer Jésus dans le St sacrement parce que j'ai envie, parce que cela me fait plaisir, parce que cela me fait du bien. J'y vais parce qu'Il est là, qu'il m'appelle à demeurer avec lui et à lui remettre tout ce qui fait ma vie : « venez à moi ! ». Il n'a pas donné sa vie parce que cela lui faisait plaisir et qu'il avait envie ! Il a donné sa vie pour moi, pour nous, pour tous ! Que serait notre monde si Jésus n'était pas présent dans tous les tabernacles du monde ?

Et pourtant, il est si souvent laissé seul, oublié dans ces tabernacles... Il est certain qu'adorer Jésus dans le Saint Sacrement nous fait beaucoup de bien ! Mais, ce n'est pas toujours sur le moment qu'on le ressent. C'est un acte de foi que le bon Dieu récompense toujours !

Le dimanche, tout le monde est pressé de partir à la fin de la messe. C'est normal. Le temps d'action de grâce est très court. L'adoration eucharistique est un bon moyen de prolonger la messe, d'accueillir la présence du Christ.

Veiller et prier auprès de Jésus eucharistie, en souvenir de son agonie et de son amour rédempteur, voilà le sens de l'adoration eucharistique, voilà le sens de la veillée de prière que la liturgie propose à l'issue de la messe ce soir...